

Colloque organisé par le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours et l'Ecole nationale des chartes

Les imprimeurs humanistes (XV^e – XVI^e siècle)

La Renaissance constitue un moment privilégié pour la propagation d'une culture conçue comme nouvelle au sein de l'espace européen. Le livre imprimé s'affirme alors à la fois comme cristallisation et principal vecteur de ce renouveau des savoirs, dont il favorise une diffusion élargie. Parmi les acteurs essentiels de cette réforme humaniste, les imprimeurs, qui assurent la mise en forme matérielle du renouveau de la pensée et de l'évolution des connaissances, ont pendant longtemps été négligés, jusqu'aux travaux pionniers de Henri-Jean Martin, qui a fait de cette « mise en texte » le noyau des investigations menées par l'histoire du livre à la française.

Quelque vingt ans après l'important colloque organisé à Tours à l'initiative de Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin et consacré au *Livre dans l'Europe de la Renaissance*, qui abordait de manière très large la question de la place du livre en cette période charnière et consacrait l'une de ses sections aux officines d'imprimerie, des travaux plus récents menés au cours de colloques et de séminaires (ainsi le colloque *Qui écrit ?* organisé par l'ENSSIB et l'Université Stendhal de Grenoble en novembre 2006 et poursuivi depuis par un séminaire sur ces mêmes questions ; ou la journée d'étude organisée par le Groupe Renaissance et Âge Classique de l'Université Lumière Lyon 2, sur *Les enjeux de l'édition au XVI^e siècle, carrefour idéologique, social et esthétique* en avril 2007) se sont interrogés plus particulièrement sur les « passeurs » que sont les imprimeurs, au côté des auteurs humanistes.

En effet, le rôle de certains imprimeurs, partenaires privilégiés des grands auteurs de la période humaniste, parfois soutenus de manière institutionnelle par le roi ou l'université, a été prépondérant dans la diffusion de textes majeurs dans divers champs de la pensée et du savoir comme les controverses religieuses, le droit, les auteurs de l'Antiquité classique ... A ce titre, de grands imprimeurs ont déjà fait l'objet d'importants travaux, notamment Alde Manuce avec les études de Martin Lowry ou de Nicolas Barker ; Nicolas Jenson sur lequel s'est également penché Martin Lowry ; Antoine Vérard, avec les travaux de Mary Beth Winn. Christophe Plantin, Robert Estienne, Josse Bade, Simon de Colines ou encore Etienne Dolet ont donné lieu récemment à diverses publications.

Cependant, au-delà d'un simple recensement des officines ou d'un travail de type prosopographique sur des personnages d'imprimeurs, il conviendrait aujourd'hui de mesurer le chemin parcouru depuis vingt ans et de dresser un nouvel état de la question. Il s'agira d'examiner les stratégies de certaines entreprises, de repérer les choix effectués par ces « passeurs » dans certains domaines du savoir, en interrogeant par exemple la place prise dans le catalogue de tel imprimeur par un certain type de texte, en étudiant la singularité de sa mise en texte, éventuellement en le comparant avec d'autres éditions concurrentes, en essayant de cerner la visée d'une telle édition, son originalité et sa réception éventuelle auprès d'un public.

Thématiques abordées :

- *Le renouveau des savoirs et de la culture :*

qui choisit les textes d'une officine ?

qui élabore la version retenue ?

comment se dessine ou se définit une « politique éditoriale » ?

comment s'élaborent des corpus ?

- *La mise en forme des textes :*

La préparation de la copie

Mise en page et mise en texte

Illustrations

Ornements

Fontes de caractères

Formats

Dans quelle mesure la forme matérielle du texte dépend-elle de l'état des savoirs ou influence-t-elle sur son évolution ?

- *Le public visé*

Gothique ou romain : une différence de contenu ou de public ?

Tension entre la forme traditionnelle (qui imite le manuscrit) et des innovations qui risquent de dérouter le public cultivé.

Tension entre l'idéal humaniste et la stratégie commerciale.

Ce colloque est organisé par l'École nationale des chartes, le Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR) de Tours et la Maison d'Érasme à Anderlecht (Bruxelles).

Il se déroulera les 30 et 31 mars 2009 à Paris (École des chartes et Bibliothèque Sainte-Geneviève).

Contacts :

Christine Bénévent, CESR : ch.benevent@free.fr

Isabelle Diu, Ecole des chartes : idiu@enc.sorbonne.fr

Alexandre Vanautgaerden, Maison d'Érasme :

a.vanautgaerden@erasmushouse.museum